



Non aux éoliennes



EUROPE LE DÉSTABILISE, LES SATANISTES MONDE USA, WEF

La COP27 est une comédie

COP : La COP27 est une comédie, le réchauffement climatique anthropique, une escroquerie, même J.

Biden le dit, voici une liste importante de personnalité qui nous le démontre.

COP27
SHARM EL-SHEIKH
EGYPT 2022

Publié le 7.11.2022

La COP27 est une comédie, le réchauffement climatique anthropique, une escroquerie, même J. Biden le dit, voici une liste importante de personnalité qui nous le démontre.

Article très long, mais tellement instructif, merci à ceux qui le liseront en entier.

COP 27 : préparez vos mouchoirs ! Vincent Hervouet magnifique comme toujours, nous livre son regard sur l'actualité internationale. Ce lundi, il s'intéresse à la COP 27.



Non aux éoliennes



https://www.youtube.com/watch?v=ee9ZgO6ppoM&feature=emb_rel_pause

Attention, lisez bien : Ces personnalités ne disent pas qu'il n'y a pas de hausse des températures, non, ils disent que ce n'est pas nécessairement signe d'un dérèglement durable et que ce n'est pas forcément dû à l'activité humaine. Ensuite, nous savons tous qu'en termes de modification de climat le DS maîtrise très bien le sujet avec HAARP pour mieux nous faire avaler la pilule, mais aussi déclenché des conflits ou catastrophe naturelle dans le Monde, pensez y.

Attention, dans cet article, lisez bien : Ces personnalités ne disent pas qu'il n'y a pas de hausse des températures, non, ils disent que ce n'est pas nécessairement signe d'un dérèglement durable et que ce n'est pas forcément dû à l'activité humaine. Ensuite, nous savons tous qu'en termes de modification de climat le DS maîtrise très bien le sujet avec **HAARP** pour mieux nous faire avaler la pilule, mais aussi déclenché des conflits ou catastrophe naturelle dans le Monde, pensez y.



Non aux éoliennes



Commençons par le commencement !! Et oui, il y a toujours mieux :
La vérité sort de la bouche des "Séniles", ci-dessous, Sleepy Joe annonce : "Je sais que vous savez tous qu'il n'y a pas de problème climatique" . Le meilleur est toujours pour la fin, là, nous le mettons au début...



Les modèles numériques "approximatifs" du GIEC ne tiennent pas compte des variations temporelles du flux solaire et des sources géothermiques qui sont variables dans l'espace et le temps. L'hémisphère sud se refroidit depuis 2015, c'est indéniable ! **Source de la NASA**, qui ne sont pas du tout nos modèles. Mais nous pensons très fort que **HAARP** et les **AED* (DEW)*** n'ont jamais autant marché ces dernières années, pensez **Inondations** et **Feu** pour faire accepter leur plan satanique



Non aux éoliennes



Le GIEC est constitué de 98 membres en 2022. La majorité n'a rien à voir avec le climat, l'ancien président, son expertise était sur les rails de train, l'actuel en économie. Voyons ce que pensent les autres scientifiques, (**Elpis nous rapporte ici** : "liste non-exhaustive, je rajouterai progressivement")

https://twitter.com/Elpis_R/status/1586732921074892805?s=20



Non aux éoliennes



Origine et Formation des experts du GIEC - Juillet 2022

Source : https://www.ipcc.ch/working-group/wg1/#wg1-post_grid-5 (consulté le 15 2022)

Pour accéder à tous les groupes, cliquer en haut de cette page IPCC sur **WORKING GROUP**

Président

(Corée du Sud) Economie

Vice-présidents

(Mali) Formation inconnue

(Brésil) Doctorat en statistiques spatiales

(USA) Formation inconnue

Groupe I

(Base des sciences physiques)

Co-Présidents

(France) Doctorat en physique des fluides

(Chine) Master en climatologie physique

Vice-présidents

(Algérie) Formation inconnue

(Argentine) Formation inconnue

(Pakistan) Formation inconnue

(Norvège) Formation inconnue

(Canada) Doctorat en sciences de l'ingénieur

(Maroc) Ingénieure météorologue, Doctorat en sciences de l'univers

(Indonésie) Doctorat en météorologie

TSU Staff - 14 personnes

(9 France) Océanographie (2) / Graphisme / Communication & neurosciences / Informatique / Chimie atmosphérique / Physique du solide / Formation inconnue (2)

(4 Chine) Météorologie & Systèmes climatiques / Sciences de l'atmosphère / Sciences météorologiques et climat / Sciences urbaines et environnementales

(1 USA) Arts & Littérature



Non aux éoliennes



Groupe II

(Impacts, adaptation et vulnérabilité)

Co-Présidents

(Allemagne) Doctorat en zoologie

(Afrique du Sud) Doctorat en biogéographie urbaine

Groupe III

(Evaluation des méthodes de réduction des émissions et d'élimination des gaz à effet de serre)

Co-Présidents

(Royaume Uni) Doctorat en recherche énergétique

(Inde) Formation inconnue

Task Force

(Inventaires nationaux des gaz à effet de serre)

Co-Présidents

(Japon) Master de géophysique

(Pérou) Doctorat en économie et management de l'agriculture





Non aux éoliennes



Contexte : “La principale source d’alarmisme effrayant sur le changement climatique régulièrement claironné dans les médias provient d’articles de rapport sommaires politiquement cherry-picked par le Panel intergouvernemental sur l’évolution du climat (GIEC) de l’ONU” Forbes 2011.

Le chapitre du rapport de 2001 du GIEC intitulé « Modèle d'évaluation » contient cet aveu : “Nous reconnaissons pleinement que bon nombre des déclarations d'évaluation que nous faisons contiennent un degré de perception scientifique subjective et peuvent contenir beaucoup de connaissances « communautaires » ou « personnelles ». Par exemple , le choix même des variables de modèle et des processus de modèle qui sont étudiés est souvent basé sur le jugement subjectif et l'expérience de la communauté de modélisation.”

Dans ce même rapport, le GIEC admet en outre : “Dans la recherche et la modélisation du climat, nous devons réaliser que nous avons affaire à un système chaotique non linéaire couplé, et donc que la prédiction à long terme des états climatiques futurs n'est pas possible”. Ici, le GIEC reconnaît ouvertement qu'il ne faut pas se fier à ses modèles. Pourtant, le GIEC doit évidemment les appliquer pour justifier son budget et son influence. Sans prévisions artificielles et effrayantes, ils feraient bientôt faillite.

Ainsi, dans le dernier rapport du GIEC de 2007, l'histoire a changé de manière significative, accordant une “grande confiance” dans la capacité des modèles de circulation générale (MCG) à attribuer de manière responsable le changement climatique observé aux émissions de gaz à effet de serre anthropiques (d'origine humaine). Il déclare que “... les modèles climatiques sont basés sur des principes physiques bien établis et il a été démontré qu'ils reproduisent les caractéristiques observées du climat récent... et des changements passés.”

Pourtant, même Kevin Trenberth, l'un des principaux auteurs des chapitres des rapports du GIEC de 2001 et 2007, a admis que les modèles du GIEC n'ont pas réussi à dupliquer les réalités. Il a déclaré : “Aucun des modèles utilisés par le GIEC n'est initialisé à l'état observé et aucun des états climatiques dans les modèles ne correspond même de loin à la état actuel observé.”



Non aux éoliennes



Contexte : « Le GIEC devrait développer et adopter une politique rigoureuse quant aux conflits d'intérêt, qui s'appliquerait à toutes les personnes directement impliquées dans la préparation des rapports du GIEC ». Conseil inter-académique – Revue du GIEC 2010.



Donna Laframboise, journaliste d'investigation, écrivain et photographe canadienne. Elle a publié des critiques sur le Panel intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et ses rapports pour les Nations Unies.

La décision climatique la plus importante de l'histoire a été prise par des personnes impliquées dans d'importants conflits d'intérêts.

En novembre 1995, le Panel intergouvernemental sur le changement climatique (GIEC) a proclamé pour la première fois que les humains étaient la cause des changements climatiques. Cette conclusion se fondait alors sur une seule étude non-publiée. Quatre mois après cette déclaration, l'étude a été soumise à une revue de premier plan. Trois mois plus tard, elle était publiée.

Un an plus tard, en 1996, dans une lettre ouverte au Wall Street Journal, le Prof. Frederick Seitz l'ex-président de l'académie des sciences révèle que le GIEC a censuré les conclusions des certains scientifiques, plus de 15 points importants ont été supprimés, de sorte que toute science contraire au souhait des gouvernements fut éliminée, comme par exemple : "Aucune étude à ce jour n'a pu attribué de manière positive que l'homme est totalement ou même en partie responsable des changements climatiques observés, ni même aux gaz à effet de serre." Prof. Frederick Seitz conclut sa lettre en disant : "Je n'ai jamais été témoin d'une corruption plus inquiétante du processus d'examen par les pairs que les événements qui conduit à ce rapport du GIEC."

Le monde a alors appris que 25% du personnel du GIEC chargé de prendre cette orientation cruciale était impliqué dans cette recherche. Neuf personnes, dirigées par Ben Santer, ont évalué le caractère pertinent de leur propre travail scientifique – et ont jugé que cela semblait suffisant pour changer l'orientation de l'histoire industrielle. Un premier conflit d'intérêt flagrant était né.

En d'autres termes, la première fois que des spécialistes extérieurs ont eu l'occasion de se pencher sur cette étude, ils ne furent pas convaincus par les conclusions péremptoires qu'en tira le GIEC. Les normes d'une revue scientifique sont évidemment plus élevées que celles d'un organe des Nations-Unies.

Un examen des procédures du GIEC en 2010 a identifié de nombreux domaines de préoccupation. Parmi eux, le fait surprenant que, 22 ans après sa création, le GIEC n'avait toujours pas de politique quant à d'éventuels conflits d'intérêts.

Les scientifiques du GIEC citent régulièrement leur propre travail – et se prononcent sur le travail d'autres scientifiques. Mais nous sommes priés de prendre leurs conclusions au sérieux.

On peut identifier deux formes principales de conflit d'intérêt : soit l'utilisation d'une étude rédigée par un auteur ou coauteur du GIEC, ce qui revient à publier des études qu'on utilisera ensuite dans une auto-justification, soit la présence en ses rangs d'un salarié de l'industrie ou d'un membre ou d'un proche d'une ONG militant dans le domaine idéologico-politique."



Non aux éoliennes



“Y a d'un côté, la parole sacro-sainte du GIEC, les affirmations répétées tant de fois qu'elles en sont devenues des vérités incontestées et non contestables, peu importe leur véracité scientifique De l'autre, des arguments scientifiques contradictoires de plus en plus gênants.”



*Prof. István Markó
Chimiste, chercheur en
chimie organique,
président de l'European
Chemical Society, était
Professeur à l'Université
de Louvain.*

*István Markó nous a
quitté le 31 juillet 2017.*

Il y a, d'un côté, la parole sacro-sainte du GIEC, les affirmations répétées tant de fois qu'elles en sont devenues des vérités incontestées et non contestables, peu importe leur véracité scientifique, les mantras des ONG environnementales qui ont tout à y gagner et le lavage de cerveau constant de la population depuis la plus tendre enfance. De l'autre, il y a des scientifiques, de plus en plus nombreux faut-il le dire, qui essaient de faire entendre leurs voix, qui apportent des arguments scientifiques contradictoires de plus en plus gênants pour les ténors du barbecue mondial. David contre Goliath. Mais la science n'est plus la partie importante de l'équation. Aujourd'hui, le rationnel scientifique et l'argumentation solide, basés sur des faits établis et non des calculs théoriques simplistes et des prédictions plus erronées les unes que les autres, ont laissé la place à l'idéologie, à l'émotionnel, au quasi-religieux. Difficile de dialoguer dans de telles circonstances.

©Elpis_R



Non aux éoliennes



“Les changements du CO2 atmosphérique suivent les changements de la température de l'air à l'échelle mondiale (pas l'inverse) ... Une grande partie du réchauffement est causée par l'insolation solaire... des changements dans la couverture nuageuse et l'utilisation des terres.”



Prof. Ole Humlum, géologue, professeur émérite de géographie physique à l'université d'Oslo, département des géosciences, et professeur adjoint de géographie physique au centre universitaire de Svalbard.

“Les changements du CO2 atmosphérique suivent les changements de la température de l'air à l'échelle mondiale (pas l'inverse). Les changements de la température de l'air à l'échelle mondiale suivent les changements de la température des océans. (Ni les gaz à effet de serre, ni le CO2 ne chauffe les océans, le réchauffement récent peut facilement s'expliquer par l'augmentation du rayonnement solaire absorbé en raison de la modulation de l'albédo des nuages)

Depuis 2004, les océans mondiaux au-dessus de 1900 m de profondeur se sont réchauffés en moyenne d'environ 0,09°C. Le réchauffement maximal (environ 0,2°C, 0-100 m de profondeur) affecte principalement les océans près de l'équateur, où le rayonnement solaire entrant est maximal.

Il y a un an, j'ai averti qu'il y avait un grand risque à utiliser la modélisation informatique et une science immature pour faire des affirmations extraordinaires. Les observations empiriques que j'ai examinées montrent un réchauffement très doux et aucune preuve d'une crise climatique.

Depuis 1979 - l'ère des satellites - Donne l'accès à un large éventail d'observations avec une couverture quasi globale, y compris la température. Ces données fournissent une vue détaillée des changements de température au fil du temps à différentes altitudes de l'atmosphère. Ces observations révèlent qu'un plateau de température stratosphérique prévaut depuis 1995.

Depuis 1979, les températures de la basse troposphère ont augmenté à la fois sur les terres et les océans, mais plus nettement sur les terres. L'explication la plus simple de ce phénomène est qu'une grande partie du réchauffement est causée par l'insolation solaire, mais il peut y avoir plusieurs raisons secondaires, telles que des changements dans la couverture nuageuse et l'utilisation des terres.

Il n'y a pas eu d'effet perceptible sur le CO2 atmosphérique dû à la baisse des émissions de CO2 liée au COVID de 2020-2021. Les puits et sources naturels de CO2 atmosphérique dépassent de loin les contributions humaines.”

CO2 pp. 1



Non aux éoliennes



“L'affirmation selon laquelle le réchauffement qui se produit actuellement n'est pas comparable est tout simplement fausse. Il y a eu des périodes qui ont été aussi chaudes ou même plus chaudes. La partie du rapport du GIEC, à savoir la reconstitution du paléoclimat, est erronée”



*Prof. Augusto Mangini,
Physicien de
l'Environnement,
Paléoclimatologue, Expert
en Paléoclimat, Professeur
Université de Heidelberg,
auteur et co-auteur de
nombreuses publications sur
des revues de premier plan.*

"Je considère que la partie du rapport du GIEC que je peux vraiment juger en tant qu'expert, à savoir la reconstitution du paléoclimat, est erronée.

L'affirmation selon laquelle le réchauffement climatique qui se produit actuellement n'est comparable qu'au réchauffement d'il y a 120 000 ans est tout simplement fausse. Nous avons des données montrant qu'au cours des dix mille dernières années, il y a eu des périodes qui ont été aussi chaudes ou même plus chaudes qu'aujourd'hui.

Il est également faux de prétendre que le réchauffement actuel se produit beaucoup plus rapidement que le réchauffement passé.

Une forte corrélation avec l'intensité du rayonnement solaire est souvent observée. Nos stalagmites montrent que nos ancêtres souffraient déjà du changement climatique. Troie est l'un des sites les mieux étudiés à cet égard et offre la possibilité de suivre le drame du changement climatique naturel."

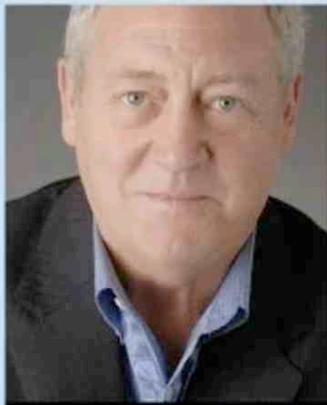
©Elpis_R



Non aux éoliennes



“Nous n'avons aucune preuve scientifique que nous sommes la cause du réchauffement climatique... Tout est basé sur des modèles informatiques et des prédictions... Il y a plusieurs milliers de scientifiques qui rejettent les craintes de réchauffement climatique d'origine humaine.”



*Patrick Moore, PhD
biologie, écologue et
environnementaliste
depuis plus de 40 ans,
co-fondateur de
Greenpeace, directeur de
la Coalition CO2 et
membre senior de
l'Institut Heartland*

“Nous n'avons aucune preuve scientifique que nous sommes la cause du réchauffement climatique qui s'est produit au cours des 200 dernières années.

Ils disent que c'est le dioxyde de carbone qui contrôle la température, mais quand on observe l'ensemble des données, le CO2 et la température sont complètement désynchronisés, quand l'un monte, l'autre descend ou inversement, ce n'est pas une bonne preuve d'une relation causale entre deux facteurs différents.

Bien sûr il y a des moments où ils sont synchronisés (on constate une NON-corrélation à 97,4 % entre le forçage radiatif du CO2 et la température au cours des 425 derniers millions d'années, il est de ce fait difficile de confirmer la théorie).

Lorsque le changement climatique a été évoqué pour la première fois, j'ai réalisé que nous étions tous dupés et que tout était une question d'argent. Le panel intergouvernemental sur l'évolution du climat [GIEC] n'est pas une organisation scientifique. Le GIEC engage des scientifiques pour leur fournir des "informations" qui soutiennent le récit de "l'urgence climatique".

Une puissante convergence d'intérêts. Des scientifiques à la recherche de subventions, des médias à la recherche de gros titres, des universités à la recherche d'énormes subventions de grandes institutions, des fondations, des groupes environnementaux, des politiciens qui veulent faire croire qu'ils sauvent les générations futures. Et tous ces gens ont convergé sur cette question.

Il y a plusieurs milliers de scientifiques qui rejettent les craintes de réchauffement climatique d'origine humaine... Tout est basé sur des modèles informatiques et des prédictions. Et tous ces gens ont convergé sur cette question. Nous n'avons pas réellement de boule de cristal, c'est un objet mythique.

Le mouvement environnemental est en réalité un mouvement d'activistes politique. Je crois que la population humaine a toujours été vulnérable aux personnes qui prédisent le malheur avec de fausses histoires. À cet égard, je suis d'accord pour dire que beaucoup pensent que le CO2 est la principale cause du réchauffement.”

©Elpis_R



Non aux éoliennes



"Vous pouvez montrer que tout le réchauffement est causé par le soleil, mais le GIEC utilise des études différentes pour arriver à la conclusion opposée... Pour forcer un soi-disant consensus"



Dr. Ronan Connolly, PhD en chimie, B.Sc. en mathématiques (University College Dublin), scientifique indépendant, centre pour la recherche environnementale et les sciences de la terre (CERES-science.com), echerche indépendante sur le changement climatique et recherche environnementale sur le développement de méthodes durables d'aquaculture, de traitement des eaux usées et d'échangeurs de chaleur.

"Selon les données et les études publiées que vous utilisez, vous pouvez montrer que tout le réchauffement est causé par le soleil, mais le GIEC utilise un ensemble de données différent pour arriver à la conclusion opposée.

Dans son insistance à forcer un soi-disant consensus scientifique, le GIEC semble avoir décidé de ne prendre en compte que les ensembles de données et les études qui soutiennent le récit qu'il a choisi.

Il est difficile de dire s'ils l'ont fait délibérément ou s'il s'agit simplement d'un biais de confirmation, mais il est clair que les ensembles de données sont sélectionnés pour soutenir le point de vue du GIEC, tandis que les données qui le contredisent ont été exclues.

le GIEC a ignoré les principaux articles récents qui contredisent ses conclusions, allant jusqu'à nier l'existence de ces nouveaux articles, bien que les principaux scientifiques du GIEC aient cité ces mêmes articles dans leurs propres travaux."

©Elpis_R

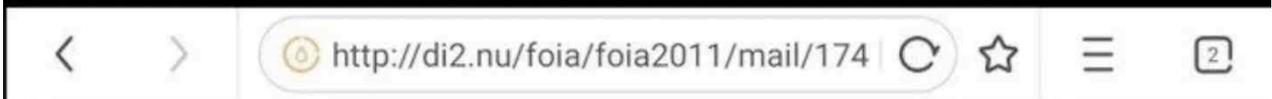


Non aux éoliennes



Un climatologue de renommée mondiale, le Dr D. Schimel (qui travaille avec le GIEC), a déclaré sans équivoque que les scénarios de CO2 n'étaient pas censés être réalistes et que les scénarios de CO2 qui seront choisis par le GIEC seront des choix politiques et non scientifiques.

Ce sont les faits. Quelle est la conspiration ?



Mike

At 11:21 AM -0400 5/17/99, Dave Schimel wrote:

>I want to make one thing really clear. We ARE NOT supposed to be working
>with the assumption that these scenarios are realistic. They are
>scenarios-internally consistent (or so we thought) what-if storylines.
>You are in fact out of line to assume that these are in some sense
>realistic-this is in direct contradiction to the guidance on scenarios
>provided by the synthesis team.

>
>If you want to do 'realistic CO2 effects studies, you must do sensitivity
>analyses bracketing possible trajectories. We do not and cannot not and
>must not prejudge what realistic CO2 trajectories are, as they are
>ultimately a political decision (except in the sense that reserves and
>resources provide an upper bound).

IPCC CO2 Scenarios



Dr David Schimel

National Ecological
Observatory Network

"Si vous voulez faire des études réalistes sur les effets du CO2, vous devez faire des analyses de sensibilité entre les trajectoires possibles."

"Nous ne préjugeons pas, ne pouvons pas et ne devons pas préjuger de ce que sont des trajectoires réalistes de CO2, car il s'agit en fin de compte d'une décision politique."

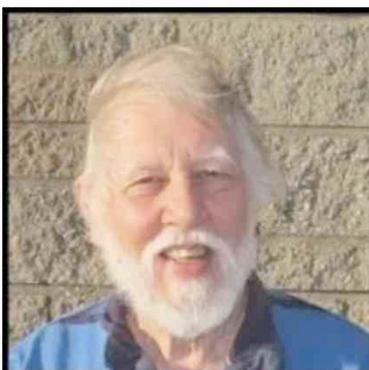
<http://di2.nu/foia/foia2011/mail/1747.txt>



Non aux éoliennes



“La prévision climatique effectuée par le GIEC, n'est pas de la science. C'est une superstition proche de l'astrologie. Le GIEC promeut la proposition du réchauffement anthropique comme s'il s'agissait d'une théorie scientifique établie, alors qu'elle ne l'est pas.”



John Reid, Physicien atmosphérique de la division océanographie du CSIRO australien (Commonwealth Scientific and Industrial Research Organization), spécialiste des ondes gravitationnelles de surface.

"la méthode scientifique a été abandonnée dans la théorie du réchauffement anthropique, le réchauffement est la thèse centrale d'un nouveau système de croyance. L'implication est que la prévision climatique, telle qu'elle est effectuée par les organisations qui relèvent du GIEC, n'est pas de la science, c'est une superstition proche de l'astrologie. Le GIEC promeut la proposition du réchauffement anthropique comme s'il s'agissait d'une théorie scientifique établie, alors qu'elle ne l'est pas.

Mon scepticisme du réchauffement vient du fait qu'en tant de physicien ayant travaillé étroitement dans les domaines relatifs au sujet, je sais à quel point la science qui le soutient est pauvre.

La nature quasi-religieuse du réchauffement anthropique est mise en évidence par la rancœur générée lorsque des personnes comme moi expriment leur scepticisme à l'égard de la théorie. Le scepticisme est une partie essentielle de la science qui a été, jusqu'à récemment, une poursuite "petit-l libéral" dans laquelle les opinions des sceptiques étaient respectées. Maintenant, nous, les sceptiques, sommes appelés «négationnistes» et, implicitement, regroupés avec les néonazis qui remettent en question l'Holocauste. L'accusation selon laquelle nous sommes en quelque sorte sous l'emprise des compagnies pétrolières et des intérêts similaires des grandes entreprises est courante et constitue en effet le principal argument des partisans non scientifiques de la théorie.

Lorsque j'en discute avec des profanes informés, je rencontre souvent la réponse suivante : « Et alors, si la science est un peu suspecte. C'est sûrement une bonne chose de limiter les émissions de toute façon ? »

Eh bien, non, ce n'est pas le cas.

©Elpis_R



Non aux éoliennes



“Personne n'a jamais montré que les émissions humaines de CO2 entraînent un réchauffement climatique... Ils mentent, commettent des fraudes, modifient les mesures... L'idée que les émissions humaines conduisent au réchauffement et que nous devons faire quelque et absolument faux.”



Ian Plimer, géologue et professeur émérite à l'Université de Melbourne, sciences de la terre et de l'atmosphère. Il a publié 140 articles scientifiques, 12 livres et une encyclopédie, a remporté de nombreux prix scientifiques nationaux et internationaux.

“Personne n'a jamais montré que les émissions humaines de CO2 entraînent un réchauffement climatique. J'ai demandé aux scientifiques, ainsi qu'aux anciens scientifiques en chef de me donner une demi-douzaine d'articles scientifiques qui prouvent que les émissions entraînent le réchauffement, personne ne l'a jamais fait, tout le concept vert d'hydrocarbures nocifs est manifestement faux.

Les « scientifiques » du climat financés par les contribuables agissent comme des militants écologistes qui admettent qu'ils trichent, mentent, commettent des fraudes, modifient les mesures, font de fausses prédictions, refusent la discussion scientifique normale et empêchent la publication de données et de conclusions alternatives.

Donc, l'idée que les émissions humaines conduisent au réchauffement et que nous devons faire quelque chose à ce sujet et absolument faux, tout ceci n'est qu'une histoire de politique, d'argent et de pouvoir.

Les prévisions des changements climatiques futurs sont basées sur des modèles informatiques qui ont constamment échoué au cours des 40 dernières années par rapport à la réalité des mesures réelles.

Par contre au cours de ce dernier siècle, lorsqu'il y a eu une très très légère augmentation du CO2 dans l'atmosphère, nous avons eu un verdissement de la planète et de meilleurs rendements agricole.

Ils assassinent la liberté d'expression et les libertés, et leur prise de contrôle du système éducatif a abouti à l'assassinat de l'avenir intellectuel des jeunes. Ils terrifient les enfants jusqu'à la maladie mentale avec leurs mensonges et exagérations apocalyptiques de culte de la mort.”

©Elpis_R



Non aux éoliennes



“Le principal facteur influençant le climat est le soleil et non les gaz à effet de serre. Ce rayonnement infrarouge du CO2 est purement une réaction du système pour atteindre l'équilibre énergétique. L'ensemble du système climatique est alimenté à +99% par l'énergie du soleil.”



Willie Soon est géophysicien au Harvard-Smithsonian Center for Astrophysics. Il a obtenu son doctorat (avec distinction) en ingénierie aéronautique à l'Université de Californie du Sud et a été astronome à l'Observatoire du Mont Wilson, scientifique principal à l'Institut George C. Marshall, chercheur invité principal au State Key Laboratory of Marine Environmental Science de l'Université de Xiamen et professeur d'études environnementales à l'Université de Putra Malaysia. M. Soon est l'auteur de The Maunder Minimum : And the Variable Sun-Earth Connection (avec S. H. Yaskell), Introduction to Astronomy (avec P.N. Okeke) et Global Warming : A Guide to the Science (avec S. Baliunas et A. Robinson), ainsi que plus de 90 articles scientifiques. Il a reçu le prix de l'IEEE Nuclear & Plasma Sciences Society, le prix Rockwell Dennis Hunt, le prix de la Smithsonian Institution, le prix du courage dans la défense de la science, le prix Petr Beckmann pour le courage et l'accomplissement dans la défense de la vérité et de la liberté scientifiques, et le prix Frederick Seitz Memorial.

"Les graphiques du GIEC ne montrent qu'un réchauffement linéaire, alors que les données brutes des thermomètres révèlent un flux et reflux clair de refroidissement et de réchauffement de manière cyclique, cela vous montre qu'ils ont manipulé les données

Le principal facteur influençant le climat était le soleil et non les gaz à effet de serre. Ce rayonnement infrarouge du CO2 est purement une réaction du système pour atteindre l'équilibre énergétique. Lorsqu'il y a un déséquilibre dans le système, celui-ci essaie de rechercher un certain équilibre. Les infrarouges ne sont qu'une réaction. C'est pourquoi nous disons que l'ensemble du système climatique est alimenté (à 99+%) par l'énergie du soleil.

Si vous voulez faire face à un problème sérieux, inquiétez-vous d'une ère glaciaire, ne vous inquiétez jamais du réchauffement climatique." - Willie Soon

"Comme Willie l'a montré à maintes reprises, les faits observés ne correspondent pas au dogme du CO2, et un nombre considérable de preuves montrent que le Soleil est un moteur bien plus important du climat..... Willie avait raison - quelle que soit la cause du changement de température, le principal moteur ne peut être la concentration de CO2 atmosphérique."

William Happer, Chairman, Presidential Committee on Climate Security; Cyrus Fogg Brackett Professor of Physics Emeritus, Princeton University; Member, National Academy of Sciences

"La complexité du climat, son imprévisibilité, l'inadéquation des modèles invoqués par le GIEC. La politique devrait laisser les mains libres à la science en ce domaine, ce qui n'est pas le cas actuellement."

Elliott D. Bloom, physicien, professeur à la Stanford University, membre de l'équipe du Stanford Linear Accelerator Laboratory qui reçut le prix Nobel de physique, lauréat du prix Senior Scientist Award de la fondation Alexander von Humboldt

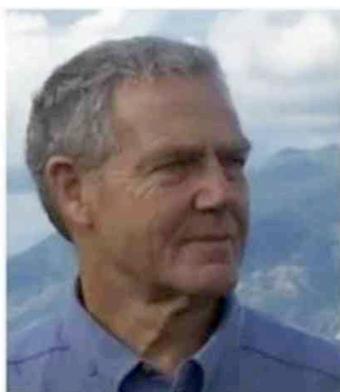
©Elpis_R



Non aux éoliennes



“Le non-respect des lois de la physique par les tenants du réchauffement climatique a comme conséquence que de nombreux physiciens considèrent la théorie du réchauffement climatique (causé par l'homme) comme une religion prônée par les écologistes.”



Edwin X Berry, PhD, CCM, Physicien de l'Atmosphère, Météorologue, PDG de Climate Physics, LLC, à Bigfork, Montana. Sa thèse est reconnue dans les manuels comme une percée dans la physique des pluies et dans la modélisation numérique, et reçoit encore plusieurs citations par an. En 2020, Berry a présenté son travail scientifique qui prouve l'erreur de l'hypothèse centrale qui sous-tend toutes les affirmations selon lesquelles les émissions humaines de CO2 provoquent l'augmentation du CO2 atmosphérique. Ce travail prouve que toutes les affirmations selon lesquelles le CO2 humain est un danger pour la planète sont invalides.

“Le non-respect des lois de la physique par les tenants du réchauffement climatique a comme conséquence que de nombreux physiciens considèrent la théorie du réchauffement climatique (causé par l'homme) comme une religion prônée par les écologistes, incorporée dans nos lois et constitutive d'un lavage de cerveaux.

Jamais auparavant dans l'histoire il n'a fallu une campagne publicitaire massive pour convaincre le public d'une vérité scientifique. La seule raison pour laquelle la moitié du public pense que le réchauffement climatique peut être vrai est la quantité massive d'argent investie dans la propagande sur le réchauffement climatique.

Les éco-groupes verts ont leur cordon ombilical dans les fonds fiscaux du gouvernement. À l'exception de quelques scientifiques honnêtes mais dupés qui vivent de l'argent du gouvernement, la majorité des alarmes sur le réchauffement planétaire - désormais appelé "changement climatique" parce qu'il sait arrêté plusieurs années - proviennent de ceux qui n'ont aucune formation professionnelle en sciences de l'atmosphère. Ce sont les environmentalistes, les écologistes, les avocats et les politiciens. Ce ne sont pas les scientifiques atmosphériques fiables que je connais.

Néanmoins, nos politiciens ont adopté des lois affirmant que le dioxyde de carbone est mauvais.”

©Elpis_R



Non aux éoliennes



“L’origine anthropique du réchauffement est une conjecture non prouvée, déduite uniquement de certains modèles climatiques. La littérature scientifique a mis en évidence l’existence d’une variabilité climatique naturelle que les modèles ne sont pas capables de reproduire.”



Prof. Uberto Crescenti, Professeur émérite de géologie appliquée à l'Université d'Annunzio de Chieti-Pescara, dont il a été le recteur de 1975 à 1997. Président de la Société italienne de géologie de 1999 à 2005, fondateur de l'Association italienne de géologie appliquée et environnement de 1999 à 2005. Auteur de plus de 100 publications dans des revues spécialisées.

© Elpos.R

L’origine anthropique du réchauffement de la planète est une conjecture non prouvée, déduite uniquement de certains modèles climatiques, c’est-à-dire de programmes informatiques complexes, appelés modèles de circulation générale. Au contraire, la littérature scientifique a, mis en évidence l’existence d’une variabilité climatique naturelle que les modèles ne sont pas capables de reproduire, variabilité naturelle de mieux en mieux vérifiée. Cette variabilité naturelle explique une part importante du réchauffement climatique observé depuis 1850. La responsabilité anthropique du changement climatique observée au siècle dernier est donc exagérée de façon injustifiée et les prévisions catastrophiques sont irréalistes.



Non aux éoliennes



“Il semble qu'il n'y ait AUCUNE véritable preuve à l'appui et beaucoup de preuves contradictoires pour la théorie du réchauffement d'origine humaine telle que proposée. Toute analyse scientifique raisonnable doit aboutir à la conclusion que la théorie est fautive.”



*Dr Leonard Weinstein,
Senior Research Scientist à
la NASA, avec 35 ans de
carrière au NASA Langley
Research Center. Weinstein
est à présent Senior
Research Fellow au
National Institute of
Aerospace.*

©Elpis_R

"Il semble qu'il n'y ait AUCUNE véritable preuve à l'appui et beaucoup de preuves contradictoires pour la théorie du réchauffement d'origine humaine telle que proposée. Il est par contre clair que la pollution humaine et NON le CO2 est un problème.

Toute analyse scientifique raisonnable doit aboutir à la conclusion que les bases de la théorie du réchauffement anthropique (d'origine humaine) sont fausses.

L'inquiétude concernant les effets d'un éventuel réchauffement climatique d'origine anthropique est une distraction mal placée, et conduira probablement le public à perdre confiance dans les scientifiques, et pourrait affaiblir le soutien nécessaire lorsque de vrais problèmes surviennent."

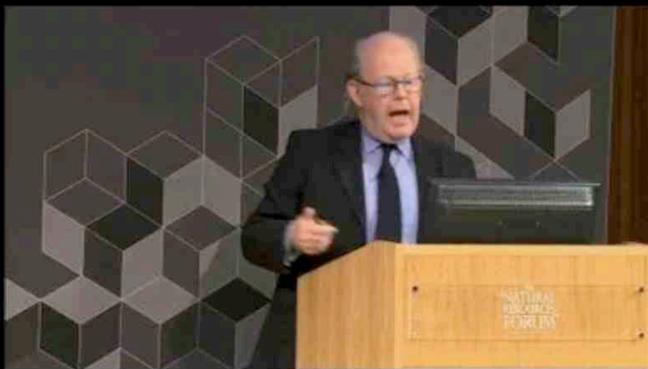


Non aux éoliennes



“Le réchauffement planétaire est en effet une escroquerie, perpétrée par des scientifiques ayant des intérêts particuliers...” Il fournit aux médias une nouvelle histoire effrayante, qui a été reprise par les groupes de discussion et transformée en nouvelle religion.”

Pr Martin Keeley, géologue - University College London



“Le réchauffement planétaire est en effet une escroquerie, perpétrée par des scientifiques ayant des intérêts particuliers, mais qui ont besoin de cours accélérés de géologie, de logique et de philosophie des sciences.

Il fournit aux médias une nouvelle histoire effrayante, qui a été reprise par les groupes de discussion et transformée en nouvelle religion, nous offrant l'enfer si nous ne changeons pas tous nos habitudes de vie.”

“Les facteurs influençant le climat et le changement du niveau de la mer sont multiples et complexes, qu'ils soient lents ou rapides. Je n'arrive toujours pas à comprendre comment quelqu'un peut espérer modéliser même des phénomènes actuels, sans parler du futur ; nous ne pouvons toujours pas prédire avec précision le temps qu'il fera la semaine prochaine.

La seule preuve d'un changement climatique anthropique jamais offerte, qui à mon avis est fallacieuse, est que la température a augmenté avec l'industrialisation occidentale. En science, la coïncidence temporelle entre les événements n'est pas la preuve d'un lien de causalité.

Nous ne devrions pas nous préoccuper de la question idiote de savoir si, à des frais exorbitants, nous pourrions influencer de manière prévisible sur le temps, surtout en nous concentrant sur un seul élément.”

©Elpis.R



Non aux éoliennes



“Le réchauffement climatique dû à l'homme est une idéologie, pas une science, l'effet du CO2 atmosphérique sur le climat est insignifiant. La température contrôle l'émission de CO2, le changement climatique est entièrement naturel et causé principalement par le Soleil.”



Lennert D. den Boer, géophysicien, Il est membre actuel de l'Association of Professional Engineers and Geoscientists of Alberta (APEGA), et ancien membre de l'European Association of Geoscientists and Engineers (EAGE) et de la Society of Exploration Geophysicists (SEG), il est auteur/co de plus de 60 articles, inventeur, et auteur/co de 12 brevets géoscientifiques.

Le réchauffement climatique dû à l'homme est une idéologie, pas une science.

L'effet du CO2 atmosphérique sur le climat de la Terre est insignifiant.

L'augmentation de la concentration de CO2 n'a aucun impact sur la capacité globale d'absorption de la chaleur.

La température contrôle l'émission de CO2, pas l'inverse.

La vapeur d'eau a une capacité thermique bien supérieure et est 25-75 fois plus abondante que le CO2.

La vapeur d'eau absorbe la chaleur sur tout le spectre des longueurs d'onde IR.

La vapeur d'eau est le plus important "gaz à effet de serre" (> 96% de l'effet de serre).

L'émission humaine de CO2 est éclipsée par l'émission naturelle (des océans, de la terre, des volcans, etc.).

Les océans sont le plus grand réservoir naturel de CO2 de la Terre.

Le CO2 est réémis lorsque les océans se réchauffent, absorbé lorsque les océans se refroidissent.

Les concentrations de CO2 du passé ont été plus de 17 fois supérieures à celles d'aujourd'hui (> 7000 ppmv).

La concentration moyenne de CO2 au cours des 600 derniers mois est 6 fois supérieure à la concentration actuelle (2310 ppmv).

Le temps de résidence du CO2 dans l'atmosphère est inférieur à une décennie.

Le CO2 n'est pas un polluant ; il est aussi essentiel à la vie que l'eau.

Le CO2 nourrit les plantes (engrais) - il les aide à grossir plus vite.

La concentration actuelle de CO2 est inconfortablement proche du niveau auquel les plantes ne peuvent pas se développer.

Le changement climatique est entièrement naturel et principalement causé par le soleil.

Un emballement de la serre ne peut pas se produire sur terre à la distance actuelle Terre-Soleil.

©Elpis_R



Non aux éoliennes



“Les déclarations du GIEC ne représente pas la science dominante, ni même la bonne science, mais la science du plus petit dénominateur commun.” Pr Tim Flannery, géologue, zoologue et paléontologue, commissaire en chef au climat à la commission australienne.

Prof Tim Flannery

"Les déclarations du GIEC ne représentent pas la science dominante, ni même la bonne science, mais la science du plus petit dénominateur commun - et bien sûr, même celle-ci est délivrée à une vitesse glaciale."

**Chief Commissioner of the
Climate Commission
Australia**

The Weather Makers 2005



"Nous avons affaire à une compréhension incomplète du fonctionnement du système terrestre... Lorsque nous arrivons aux dernières années, lorsque nous n'avons pas vu de poursuite de cette tendance (au réchauffement), nous ne comprenons pas tous les facteurs qui créent le climat de la terre... Nous ne comprenons tout simplement pas comment tout le système fonctionne... Vous voyez, ces gens travaillent avec des modèles, la modélisation informatique. Ainsi, lorsque la modélisation informatique et les données du monde réel ne sont pas d'accord, vous avez un problème très intéressant... Bien sûr, au cours des 10 dernières années, nous avons connu une légère tendance au refroidissement." - 2009

©Elpis_R



Non aux éoliennes



“Les déclarations du GIEC sont utilisées dans un but politique. Affirmer que le taux de CO2 augmente la température du globe est erroné. La hausse de température précède l’augmentation du taux de CO2. Le mieux, pour la science, c’est qu’on nous laisse travailler sans parti-pris”



Prof. István Markó
Chimiste, chercheur en
chimie organique,
président de l'European
Chemical Society, était
Professeur à
l'Université de Louvain.

István Markó nous a
quitté le 31 juillet 2017.

"Nous ne savons que peu de choses du climat terrestre, et les déclarations du GIEC sont utilisées dans un but politique. De plus, affirmer que le taux de CO2 augmente la température du globe est erroné. La hausse de température précède l'augmentation du taux de CO2. On est donc en droit, scientifiquement, de se demander si cela vaut la peine d'investir une telle quantité d'argent et de mettre en péril nos industries et nos sociétés, pour un résultat qu'on ne sait de toutes façons pas atteindre.

Le mieux, pour la science, c'est qu'on nous laisse travailler sereinement, et sans parti-pris, à l'évolution de nos connaissances et qu'on arrête de nous faire croire que le débat est clos"

©Elois.R



Non aux éoliennes



“Je veux être clair. Il n'y a absolument aucun consensus. Zéro consensus ! Il n'y a pas d'effet de causalité ! Cette courbe en crosse de hockey était une très très méchante fabrication destinée à répandre la peur. C'est un embarras pour le GIEC.”



Prof. Richard Dronskowski est chimiste et physicien. Il est membre de la faculté du département de chimie des solides et de la chimie quantique de la RWTH d'Aix-la-Chapelle et a reçu le prix Otto Hahn de la société Max Planck. Membre du Collegium de la Société allemande de recherche, membre de la Société allemande de physique et de la Société américaine de chimie.

“Aucun graphique n'a été autant falsifié que celui de la crosse de hockey. C'est un embarras pour le GIEC. Cette courbe en crosse de hockey était une très très méchante fabrication destinée à répandre la peur

Je veux être clair. Il n'y a absolument aucun consensus. Zéro consensus ! Il n'y a pas d'effet de causalité ! Une corrélation n'est pas une preuve !”

Pour illustrer son propos, il montre la corrélation entre la production pétrolière nationale américaine et la qualité de la musique rock, ce qui suscite un tonnerre d'applaudissements dans le public.



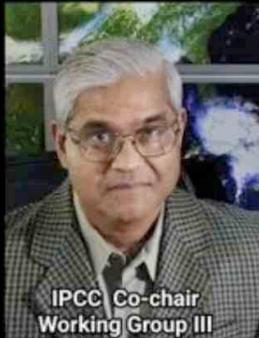
©Elpis_R



Non aux éoliennes



Dr Jagadish Shukla, dynamique du climat, Université George Mason -
Coprésident du groupe de travail 3 du GIEC Dr Eduardo Zorita,
paléoclimatologue, Institut de recherche sur le littoral, rédacteur au sein
du GIEC



IPCC Co-chair
Working Group III

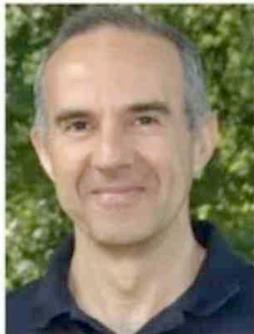
IPCC Climate Models ~ Failures

"Il est inconcevable que les décideurs politiques soient prêts à prendre des décisions de plusieurs milliards de dollars pour s'adapter au changement climatique, en se basant sur des modèles qui ne décrivent et ne simulent même pas les processus qui sont les éléments constitutifs de la variabilité climatique."

Dr Jagadish Shukla

George Mason University Atmospheric
Oceanic, Earth Sciences, Climate Dynamics

<http://di2.nu/foia/foia2011/mail/5131.txt>



Dr Eduardo Zorita

Paleoclimatologist Institute for Coastal Research
GKSS Research Centre

"Le débat scientifique a été, dans de nombreux cas, détourné pour faire avancer d'autres agendas"

Wall Street Journal Dec 5, 2009



Non aux éoliennes



“Il faut se libérer de l'illusion que la politique climatique internationale est une politique environnementale. Cela n'a presque plus rien à voir avec la politique environnementale...” Dr Ottmar Edenhofer, économiste, il a été de 2008 à 2015 coprésident du Groupe 3 du GIEC.



“Nous (ONU-GIEC) redistribuons de facto la richesse du monde par la politique climatique...”
“Il faut se libérer de l'illusion que la politique climatique internationale est une politique environnementale. Cela n'a presque plus rien à voir avec la politique environnementale...”

-Dr. Ottmar Edenhofer, IPCC co-chair of Working Group 3, November 13, 2010 interview [H/t Dr. Charles Battig]



Non aux éoliennes



“Croire que le CO2 contrôle le climat de la Terre est assez proche de la croyance en la magie” “Les générations futures se demanderont avec stupéfaction pourquoi le monde s'est plongé dans une panique hystérique sur la base d'exagérations grossières de projections informatiques”



Prof. Richard S. Lindzen, physicien de l'atmosphère, professeur émérite de sciences atmosphériques au Massachusetts Institute of Technology (MIT). Connu pour son travail sur la dynamique de la moyenne atmosphère, les effets de marée atmosphérique et la photochimie de l'ozone. Il a publié plus de 200 articles et ouvrages scientifiques, et fut auteur principal du GIEC.

L'enjeu du changement climatique est extrême, car un grand nombre d'intérêts particuliers ont de fortes motivations pour croire aux allégations catastrophistes, et ce, malgré le manque de preuves. On peut citer pêle-mêle :

Les économistes de gauche, pour qui le réchauffement climatique représente un exemple suprême de défaillance des marchés, ainsi qu'une merveilleuse occasion de proposer des mesures correctives.

Les apparatchiks de l'ONU, pour qui le réchauffement climatique est la voie vers une gouvernance mondiale.

Les militants écologistes, pour qui tout enjeu de société est bon à prendre s'il peut effrayer les naïfs et les inciter à faire d'importantes contributions à leurs nombreuses ONG.

Les organismes de régulation gouvernementaux, pour qui contrôler un produit naturel de la respiration est un rêve devenu réalité.

Les dictateurs du tiers-monde, qui considèrent la culpabilité liée au réchauffement climatique comme un moyen pratique de réclamer des aides, c'est-à-dire d'opérer un transfert de richesses entre les pauvres des pays riches et les riches des pays pauvres.

Les ploutocrates qui voient les énormes sommes d'argent mises à disposition pour l'énergie "durable".

Les milliardaires de la Tech qui trouvent que l'enjeu de "sauver la planète" est à la hauteur de l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes.

Enfin, les politiciens, qui profitent du réchauffement climatique pour agir en démagogues sans crainte d'être contredits par la réalité, ou de subir les plaintes des prétendus bénéficiaires de leurs actions...

À tout cela, s'ajoutent les militants,, les experts, les conseillers, etc.



Non aux éoliennes



J-M Bonnamy, expert climatologie, a formulé de façon rigoureusement scientifique la preuve que le CO2 ne pouvait être la cause d'aucun réchauffement. "Il faut cesser de considérer le GIEC comme un établissement scientifique, et le prendre pour ce qu'il est : un lobby politique."



Jean-Marc Bonnamy, ingénieur, expert climatologue pour la FAO, consultant pour les Nations unies, qui suit pas à pas la thèse du GIEC, a formulé de façon rigoureusement scientifique la preuve que le gaz carbonique (CO2) ne pouvait être la cause d'aucun réchauffement. Il est l'auteur de Réchauffement climatique : le pavé dans la mare (éd. L'Harmattan, 2018)

"Le réchauffement climatique est un débat d'opinions basé sur des interprétations contestables de corrélations statistiques hasardeuses entre des données douteuses. Il est impossible que l'augmentation du taux de CO2 ait un impact sur la température terrestre, les procédés utilisés par le GIEC, acculés, sont là pour faire taire les faits.

Je suis surpris de constaté dans les rapports du GIEC combien le rapport pour les décideurs politiques s'affranchissait des rapports scientifiques qui étaient supposés lui servir de base. Quand bien même les scientifiques admettent qu'aucune donnée ne permet de confirmer la réalité d'un réchauffement climatique, ni d'attribuer ce réchauffement à l'activité humaine, cela devient dans le rapport destiné aux décideurs politiques «le réchauffement climatique ne fait aucun doute et son attribution à l'activité humaine est prouvée». Qui convient-il de croire ? Le GIEC ou le GIEC ?

Je rappelle que la culpabilité du CO2, adoptée par le GIEC en 1988, n'a jamais été prouvée et que, quelques années plus tard, une vraie théorie – sans lien avec le CO2 – a commencé à expliquer les principales variations à court terme du climat. Chaque jour, des mesures renforcent cette théorie contraire aux intérêts du GIEC

Il faut cesser de considérer le GIEC comme un établissement scientifique, et le prendre pour ce qu'il est : un lobby politique."

©Elpis_R



Non aux éoliennes



Judith Curry, climatologue, auteur ou co de plus de 130 articles scientifiques, décorée par l'American Meteorological Society, l'American Geophysical Union, la NASA, la NOAA, la Fondation Nationale des sciences. Ex-présidente de l'École des Sciences de la Terre & de l'Atmosphère.



*Judith Curry, climatologue, auteur ou co de plus de 130 articles scientifiques, décorée par l'American Meteorological Society, l'American Geophysical Union, la NASA, la NOAA, la Fondation Nationale des sciences
Ex-présidente de l'École des Sciences de la Terre & de l'Atmosphère.*

"Un scientifique est obligé d'adhérer à l'idéologie du GIEC pour obtenir des crédits et avancer dans sa carrière, soit on renonce à l'intégrité scientifique, soit on peut faire une croix sur sa carrière.

Presque la moitié du réchauffement constaté au XXe siècle s'est produite lors de sa première moitié, avant le développement mondial, la climatologie est devenue un parti politique de tendance totalitaire, une science douteuse au profit d'un projet politique.

L'effort de recherche et le financement se sont concentrés sur les causes humaines, nous avons été détourné de notre recherche en ne faisant pas suffisamment attention aux causes naturelles du changement climatique.

Je suis troublée par la « nature tribale » de certaines parties de la communauté des climatologues."

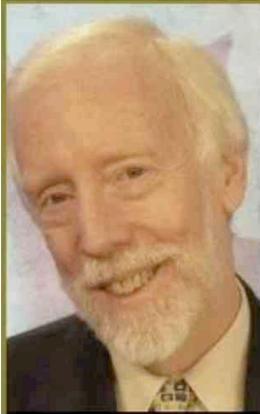
©Elpis_R



Non aux éoliennes



“...aucune corrélation cohérente entre CO2 et température...il y a des milliers de scientifiques, qui montrent que la peur du climat n'a aucun fondement...nous ne savons même pas si à l'avenir ça va se réchauffer ou refroidir. Tout est basé sur des modèles qui ne fonctionnent pas.”



Tom Harris est directeur exécutif de l'International Climate Science Coalition, un groupe non partisan de scientifiques indépendants. Il a 30 ans d'expérience en tant qu'ingénieur mécanique/chef de projet, professionnel des communications scientifiques et technologiques et formateur technique. Il a été conseiller scientifique et technologique d'un ancien porte-parole principal de l'opposition en matière d'environnement au Parlement canadien. De 2006 à 2008, il a été directeur exécutif du Natural Resources Stewardship Project (Canada).

“J'étais à l'origine un ingénieur aérospatial, je faisais des discours et j'écrivais des articles sur la planétologie. Et j'ai utilisé l'exemple de l'effet de serre incontrôlé sur Vénus. J'ai dit que cela pourrait se produire sur Terre si nous ne réduisons pas nos émissions de CO2. Un professeur de géologie de l'université Carleton a dit que ce que je disais sur Vénus était physiquement faux.

Je me suis demandé qui était ce négationniste du changement climatique. Il m'a invité dans son laboratoire et m'a montré l'histoire géologique que lui et les autres ont découverte, et ils n'ont trouvé aucune corrélation cohérente entre CO2 et température de la Terre.

À certains moments, le CO2 était 1300% de ce qu'il est aujourd'hui, et nous étions coincés dans des conditions très froides. Donc c'était partout. J'ai commencé à me demander s'il n'avait pas raison. Il m'a mis en contact avec de nombreuses personnes qui m'ont montré qu'il y avait des milliers de scientifiques, qui montrent que la peur du climat n'a aucun fondement. C'est une science très immature, nous ne savons même pas si ça va se réchauffer ou se refroidir à l'avenir. En résumé, nous n'avons aucune idée de ce qui va se passer. La réalité est qu'il n'y a pas de crise climatique. Tout est basé sur des modèles qui ne fonctionnent pas.”

©Elpis.R



Non aux éoliennes



“Le CO2 ne détermine pas le climat de la planète et il n'existe manifestement aucune preuve de la théorie du réchauffement climatique fondée sur le CO2. En fait, il n'y a que des preuves contre elle. Le réchauffement dû au CO2 humain dont on nous parle est faux à 100 %.”



Piers Corbyn, astro-physicien au Queen Mary College, University of London, BSc physique au Imperial College London, météorologue, Il est fondateur et directeur de la société de prévisions météorologiques WeatherAction. Il a publié dans le Journal of Atmospheric and Solar-Terrestrial Physics, revue à comité de lecture. Il a fait des prévisions de température systématiquement plus précises que le Met Office, en utilisant les activités solaires, (taches solaires / champ magnétique...), il pariait et gagnait de l'argent contre le Met office.

“L'affirmation selon laquelle l'augmentation rapide et récente du CO2 est unique et dangereuse est à la fois trompeuse et hors de propos. En effet, le CO2 ne détermine pas le climat de la planète et il n'existe manifestement aucune preuve de la théorie du réchauffement climatique fondée sur le CO2. En fait, il n'y a que des preuves contre elle.

Il s'agit d'un outil idéologique massif utilisé par les mondialistes qui subissent une pression énorme en ce moment pour justifier le programme de désindustrialisation qui génère des superprofits pour les plus grandes entreprises et toujours plus d'argent pour les super riches.

Cette campagne visant à contrôler le climat en modifiant les niveaux de CO2 n'aboutira à rien. Elle n'est pas là pour contrôler le climat, elle est là pour vous contrôler. La science ne fait pas d'opinions arrêtées. Et d'autre part, elles sont toutes fausses. Le réchauffement dû au CO2 humain dont on nous parle est faux à 100 %.

Ces rapports du GIEC sont un tissu de mensonges, c'est un non-sens anti-scientifique basé sur la fraude qui vise à régenter les gens pour qu'ils paient plus de taxes sur le carbone. Le CO2 n'a aucun effet sur les températures. Les niveaux de CO2 sont déterminés par les températures.

Le fait est que le soleil régit la température de la mer, et la température de la mer régit le climat. Ceux qui disent cela essaient juste de se faire de l'argent. La meilleure chose à faire maintenant est de dire à vos politiciens d'arrêter de croire à ces sornettes.”

©Elpis.R



Non aux éoliennes



“Les gens n'ont pas besoin de paniquer à propos du changement climatique, ce n'est pas inhabituel. **Les hypothèses qu'ils introduisent dans leurs modèles sont fausses.** Le contrôle vient des océans et des nuages. Ce sont les nuages qui contrôlent la stabilité du climat de la Terre”



Brian Catt physicien et ingénieur, membre agréé de l'Institute of Physics, UK, travaille actuellement au Chartered Member, Institute of Physics, UK. Son projet actuel est "La quantification des niveaux d'émission volcanique océanique en termes de volume global et de variabilité, d'où l'effet thermique". Comprend une réévaluation radicale de l'infiltration globale de magma dans les fonds océaniques et de sa variabilité. Il offre une description du mécanisme probable à l'origine de la variabilité des émissions synchronisées avec les trois cycles de Milankovitch.

“Les gens n'ont pas besoin de paniquer à propos du changement climatique, parce que s'ils regardaient l'histoire naturelle de la Terre, qui a été complètement défaite depuis que ces mythes climatiques ont été créés par l'ONU, ils verraient que ce qui se passe maintenant est totalement normal.

Oui, les chiffres ont augmenté, mais ce n'est pas inhabituel, la température monte et descend d'environ un degré à l'équateur et deux degrés aux pôles, tous les mille ans. Et c'est parfaitement normal. C'est environ un degré par siècle. Et ça peut monter et descendre d'un degré. Et c'est ce qu'il se passe. Et c'est une moyenne globale sur 30 ans, ce n'est PAS la météo.

Les hypothèses qu'ils introduisent dans leurs modèles sont fausses. Ça s'appelle "GIGO" (données inexactes -> résultats inexacts). Et une hypothèse qu'ils posent est qu'il n'y a pas de changement naturel. Donc si le changement qu'ils attribuent au dioxyde de carbone est en fait naturel, il n'y a pas d'anomalies, pas de changement supplémentaire à observer. Donc il ne se passe rien en réalité.

Et il y a une très bonne raison à cela, c'est que l'effet de serre est en fait minime, au regard des paramètres globaux de l'atmosphère. Il y a des facteurs bien plus importants qui entre en jeu, comme le soleil qui brille et la gravité qui attire l'atmosphère vers le sol. Ce sont toutes ces choses qui déterminent essentiellement la température. Mais le contrôle vient des océans, des nuages. Ce sont les nuages qui contrôlent la stabilité du climat de la Terre.”



Non aux éoliennes



“Il est clair que le CO2 ne peut pas être à l'origine des changements de température. L'enregistrement des carottes de glace de Vostok montre exactement le contraire. Donc, l'hypothèse fondamentale de la théorie du changement climatique dû à l'homme, s'avère fausse.”

“Il est clair que le CO2 ne peut pas être à l'origine des changements de température. Il suit les changements de température pas l'inverse. L'enregistrement des carottes de glace de Vostok va au coeur même du problème du réchauffement climatique anthropique que nous avons ici. Ils (GIEC) nous disent : “Si le CO2 augmente dans l'atmosphère en tant que gaz à effet de serre, alors la température va augmenter”. Mais l'enregistrement des carottes de glace montre exactement le contraire. Les températures augmentent ou diminuent, et après quelques centaines d'années, le dioxyde de carbone suit.

Il est donc évident que le dioxyde de carbone n'est pas la cause de ce réchauffement. En fait, nous pouvons dire que le réchauffement a produit l'augmentation du dioxyde de carbone. Donc, l'hypothèse fondamentale de la théorie du changement climatique dû à l'homme, s'avère fausse.

Si nous examinons le climat à l'échelle des temps géologiques, nous ne soupçonnerions jamais le CO2 d'être un facteur climatique majeur. Nous ne pouvons pas dire que le CO2 est le moteur du climat. Il ne l'a certainement jamais fait dans le passé.

Les réductions d'émissions de CO2 qu'entraîneront auront un effet imperceptible sur la température future. Le réchauffement de la planète est préférable à son refroidissement. Il n'y a aucun lien mesuré ni modélisé entre le réchauffement de la planète et un nombre accru d'ouragans ou d'autres événements météorologiques extrêmes.

Les modèles climatiques fondés sur l'augmentation du CO2 et de la vapeur d'eau sous-estiment l'effet des nuages qui font baisser ou augmenter la température atmosphérique. C'est le soleil et la variation de son activité qui est le principal responsable des changements climatiques, comme dans le passé. Le climat a toujours changé suite à des causes naturelles, et continuera à le faire.”

©Elpis.R



Prof. CLARK IAN, Géologue, Hydrogéologue, Arctic Paleohydrology and Geology Université d'Ottawa. Étude des climats passés et des impacts du réchauffement climatique sur l'hydrologie de l'Arctique. Expertise en hydrologie isotopique - l'utilisation des isotopes comme traceurs du mouvement de l'eau et des solutés. La géochimie et la contamination des eaux souterraines. Les questions concernant l'enfouissement sûr des déchets nucléaires et le transport des radionucléides dans l'environnement.



Non aux éoliennes



“La théorie de l'effet de serre n'a aucune confirmation expérimentale directe, ni preuves empiriques de nature matérielle. Ainsi, la notion de réchauffement de la planète dû aux activités humaines, n'a aucun fondement réel. peut-on honnêtement le qualifier d'“anthropique” ?”



Timothy Casey, géologue, ses activités, de 2006 à aujourd'hui, ont tourné autour de la recherche scientifique, basée sur une série d'expériences, et font partie d'une enquête majeure sur la fraude et la négligence universitaires dans le domaine hautement politisé du réchauffement climatique anthropique. Les résultats, basés sur une partie initiale et mineure de l'analyse documentaire préalable à la recherche, sont documentés à l'adresse suivante : <http://greenhouse.geologist-1011.net/>

“La théorie de l'effet de serre n'a aucune confirmation expérimentale directe, ni preuves empiriques de nature matérielle. Ainsi, la notion de réchauffement de la planète dû aux activités humaines, qui repose sur cette théorie, n'a aucun fondement réel.

C'est exclusivement l'“effet de serre” dû au dioxyde de carbone produit par l'industrie qui est utilisé pour étayer l'affirmation selon laquelle l'homme modifie le climat et provoque le réchauffement de la planète. Or, sans “effet de serre”, comment peut-on honnêtement qualifier le réchauffement climatique d'“anthropique” ?

Dans la vraie physique de la thermodynamique, les propriétés thermodynamiques mesurables des gaz atmosphériques communs ne prédisent que peu ou pas d'influence sur la température par la concentration en dioxyde de carbone et cette prédiction est confirmée par l'incohérence de la température et des concentrations en dioxyde de carbone dans les archives géologiques. De plus, lorsque l'hypothèse de l'“effet de serre” par rétrodiffusion d'Arrhenius est soumise à un test réel, physique et matériel, comme l'expérience de Wood, il n'y a aucun signe de cet effet, car l'“effet de serre” n'existe tout simplement pas.

Dans le cadre de la physique, un “effet de serre” en tant que tel ne peut être utilisé que pour décrire un mécanisme par lequel la chaleur s'accumule dans une poche isolée de gaz qui ne peut pas se mélanger à la masse principale de gaz. L'élimination de la convection dans la troposphère par la stratification, et l'augmentation de la température à la surface qui en résulte, nous présente un exemple naturel, sinon hypothétique, de “mécanisme de serre” dans le cadre de la physique. La pseudo-science, la méconnaissance populaire et l'utilisation politique abusive de l'expression “effet de serre” lui ont donné un sens tout à fait différent et sans rapport.”

©Elpis_R



Non aux éoliennes



“Le GIEC privilégie un réchauffement climatique causé par les GES, ignore les phénomènes causés par le rayonnement cosmique, le géomagnétisme, les forces de gravitation solaire. Milieu du 18e siècle, la T était aussi élevée qu'en 1940. Mais y avait-il une industrie ? Non”



Ivanka Charvátová, Astrophysicienne, Geophysical Institute of Czech Academy of Sciences, travaille au département de géomagnétisme. Elle se concentre sur le mouvement inertiel solaire (SIM) et ses relations avec les variabilités solaire-terrestre (ST). Elle a publié plusieurs articles sur le SIM. Elle a divisé ce phénomène en deux types fondamentaux : le mouvement ordonné dans le trèfle de Jupiter-Saturne et le mouvement chaotique. Le Soleil revient sur l'orbite tréflée (longue de 50 ans) toujours après 179 ans. Pendant le tréflé, les phénomènes ST sont stables ou atténués. Les époques du mouvement chaotique coïncident avec les minima à long terme de l'activité solaire et des températures de surface. Elle a également trouvé le cycle de 2402 ans comme l'étape entre les intervalles de trèfles de 370 ans (appelé "cycle de Charvátová"). Elle est l'auteur ou le coauteur de plusieurs articles scientifiques publiés dans des revues évaluées par des pairs.

“Au GIEC, ils sont allergiques aux SIM. Toute leur recherche ne tient pas compte des phénomènes solaires-terrestres (activité solaire, géomagnétique, volcanique, etc.) et ils ne prennent en compte que les températures depuis 1860. Or, en Europe, nous disposons d'un certain nombre de séries de données instrumentales continues sur les températures qui remontent au milieu du 18e siècle. Ce sont les Jésuites qui ont commencé les mesures. Avec mon collègue, nous avons traité ces données et nous avons montré leur relation avec le mouvement solaire. Nous avons publié un article à ce sujet dans le journal Climatic Change de l'Université de Stanford. Au milieu du 18e siècle, la température était aussi élevée qu'en 1940 (tous deux au milieu d'un trèfle). Mais y avait-il une industrie, une pollution de l'air ? Non.

Ils ne tiennent même pas compte des reconstitutions climatiques (températures, données indirectes) dérivées des isotopes 18O ou 10Be de la largeur des cercles d'arbres dans les carottes de glace, etc., alors qu'elles sont déjà disponibles pour des périodes très éloignées dans le passé et sont de bonne qualité au moins pour la période Holocène.

La publication de mes (nos) articles a toujours été un mauvais rêve. Certains éditeurs ont rejeté notre article sans le relire, en disant que leurs lecteurs ne seraient sûrement pas intéressés. Un autre éditeur m'a dit qu'il n'autoriserait pas la publication d'un article sur les SIM dans son magazine ! J'ai même reçu une "évaluation par les pairs" consistant en une seule phrase : "Tous les articles sur le mouvement solaire devraient être interdits !" Malgré toutes ces inimitiés, nous avons réussi à faire publier des articles sur le SIM et la relation ST dans des revues mondiales renommées à fort facteur d'impact (par exemple New Astronomy (Université de Harvard, IF 2.2), Surveys in Geophysics (IF 3.1) ou Climatic Change (Université de Stanford, IF 4).

Et mes résultats figurent dans le prestigieux manuel de physique pour les universités américaines - "Fundamentals of Physics". Il y a environ deux ans, des gens d'une chaîne de télévision sont venus me voir et nous avons filmé une interview d'une demi-heure pour un magazine télé. J'étais sceptique. Allez-vous vraiment la diffuser ? Bien sûr, c'est déjà dans le Guide TV. Et puis, environ deux heures avant la diffusion, une personne puissante les a appelés et a interdit la diffusion.”

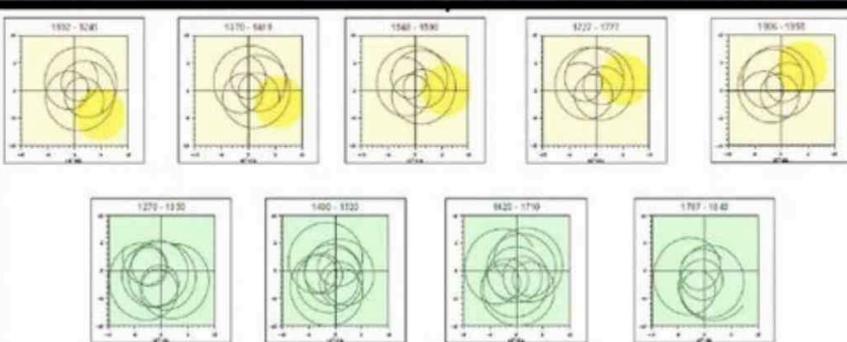


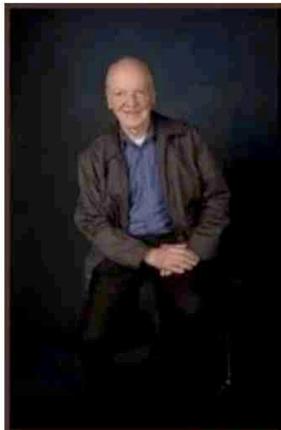
Fig. 1. La trajectoire du centre du Soleil est divisée en deux types de mouvement de base : trajectoire trèfle selon l'ordre JS (en haut) et désordonnée (chaotique) (en bas). Le Soleil revient à une trajectoire en trèfle, qui dure toujours 50 ans, une fois tous les 179 ans. Les segments chaotiques correspondent à des minima d'activité solaire à long terme (voir ci-dessus). Les cercles jaunes foncés dans les images du haut représentent le Soleil. @Elpis.R



Non aux éoliennes



“Le réchauffement climatique est un processus naturel causé principalement par la variabilité du rayonnement solaire entrant. La réduction des émissions CO₂ ne sera pas un outil efficace. Le GIEC a substitué la recherche de la vérité par une tentative de prouver un point de vue”



Prof. Petr Chylek, Physicien, Spécialiste de Physique de l'Atmosphère et des Glaces Polaires, ex Professeur de différentes universités, ex Chef d'équipe au Los Alamos National Laboratory, il était professeur de physique et titulaire d'une chaire de recherche sur le climat à l'Université Dalhousie à Halifax, en Nouvelle-Écosse, au Canada. Il a également passé plusieurs années en tant que chercheur invité au MIT, à l'Université de Harvard et à NMSU. Il est l'auteur de plus de 100 publications évaluées par des pairs dans les domaines de la diffusion de la lumière, du transfert radiatif, de la télédétection et de la recherche climatique. Il est membre du LANL, ainsi que de l'American Optical Society et de l'American Geophysical Union.

“Selon une opinion répandue, le changement climatique actuel est dû à la combustion de combustibles fossiles et à l'augmentation consécutive de la concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. En réalité, plusieurs facteurs sont à l'origine du changement climatique actuel. Parmi les plus importants, la variabilité du rayonnement solaire entrant.

Les nuages réfléchissent une partie considérable du rayonnement solaire entrant vers l'espace et modifient le rayonnement infrarouge sortant. L'interaction entre le rayonnement atmosphérique et la dynamique, la microphysique des nuages, les aérosols et la thermodynamique n'est pas entièrement comprise. Dans de nombreux cas, les changements climatiques prévus (liés à l'augmentation de la concentration de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre) dépendent de la paramétrisation des nuages utilisée dans un modèle de circulation générale particulier.

Le GIEC a substitué la recherche de la vérité par une tentative de prouver un point de vue. Le réchauffement climatique est un processus naturel et peut-être même « une bénédiction ». La réduction des émissions de gaz à effet de serre ne sera pas en soi un outil efficace pour produire un environnement durable.

La région arctique s'est réchauffée plus vite pendant le réchauffement de 1910-1940 que pdt le réchauffât de 1970-2008. Pdt la période de refroidissement 1940-1970 l'ampliation arctique a été extrêmement intense. La variabilité multi décennale de la circulation thermo haline de l'océan atlantique est la cause principale de la variation de température arctique. Le réchauffement actuel est calqué sur les oscillations naturelles de la température des océans (périodes de 60 à 80 ans).

Ainsi, deux des trois piliers du paradigme du réchauffement climatique et du dioxyde de carbone sont ouverts à une nouvelle enquête. Le mal a été fait. La confiance du public dans la science du climat s'est érodée. Nous ne pouvons pas blâmer quelques individus irresponsables. L'ensemble de la prestigieuse communauté de recherche sur le climat doit prendre ses responsabilités.”

©Elpis.R



Non aux éoliennes



“Alors qu’il n’existe pas de preuve scientifique que le CO₂ est en train de bouleverser le climat, nous sommes sur le point de sanctionner l’humanité toute entière. Prétendre qu’il y a un consensus est faux. Le CO₂ n’est pas un polluant il est aussi noble & vital que l’oxygène”



Olivier COGELS,
Docteur en Sciences Agronomiques et Hydrologie – Professeur extraordinaire Université Catholique de Louvain (B) – Expert en Gestion des Ressources en Eau.
Depuis plus de 40 ans son métier l’amène aux quatre coins de la planète pour résoudre des problèmes de sécheresse, d’inondations, de manque d’eau, etc. Un peu partout il a côtoyé des paysans vulnérables soumis aux caprices de celui qui sur eux a droit de vie et de mort : le Climat.

“Alors qu’il n’existe pas de preuve scientifique que le CO₂ anthropique est en train de bouleverser le climat, nous sommes sur le point de sanctionner l’humanité toute entière en vertu du seul principe de précaution, sur base d’indices et de présomptions. Prétendre qu’il y a un consensus sur cette question est mensonger.

De nombreux doutes subsistent encore dans le monde scientifique. Rappelons que les activités humaines n’émettent que 5 % des émissions totales de CO₂ sur terre et sur mer. Que bien d’autres paramètres entrent en jeu. Que les quantités d’eau évaporées sont des milliers de fois plus élevées. Que le phénomène d’absorption du carbone par les océans est encore mal connu. Que l’agriculture, en pleine expansion, est un puissant absorbeur de CO₂. Et enfin que ce gaz n’est pas un sale polluant, mais un gaz aussi noble et vital que l’oxygène.

Cette thèse a dégénéré en une accusation grave de l’homme occidental. Ceux qui osent en douter sont traités de négationnistes, d’assassins, ou de constructeurs de chambres à gaz. Bref, un climat détestable a fini par s’installer. Le discours apocalyptique martelé depuis des années verse non seulement de l’huile sur le feu du dialogue Nord-Sud. Il conduit aussi à détourner l’aide internationale et à instaurer des taxes protectionnistes absurdes, approfondissant encore le gouffre qui nous sépare.

Les contre-arguments ne manquent pas et il faut donc savoir garder un esprit critique. Le débat est loin d’être clos et devrait se poursuivre avec plus de tolérance et d’humilité. La planète est immense et l’homme tout petit. Il ne dispose pas encore du recul nécessaire ni des réseaux de mesure suffisamment denses et précis pour se prononcer avec autant de certitude et de dogmatisme sur des phénomènes aussi complexes et variables dans le temps et dans l’espace. Arrêtons donc de nous auto-flageller pour un crime qui est encore loin d’être prouvé. Et en attendant ces preuves, arrêtons cette course folle dans l’inconnu et changeons de cap.

l’affirmation que le CO₂ émis par l’activité humaine, le CO₂ dit “anthropique”, est en train de bouleverser le climat a rapidement séduit une foule grossissante d’adeptes, soucieux d’une planète en bonne santé. Mais cette thèse a aussi séduit bon nombre d’alarmologues, de prédicateurs de l’apocalypse et de politiciens en mal d’électeurs. Les anticapitalistes les plus radicaux se sont empressés de prendre la tête du cortège.

Un aspect a attiré mon attention plus que tout autre : désormais des centaines de millions de ressortissants des pays en développement sont amenés à croire que la cause de toutes leurs misères c’est nous, nous l’homme occidental avec ses dangereuses émissions de CO₂.

Continuons à lutter pour un environnement plus sain et une gestion plus rationnelle de nos ressources, mais en évitant les amalgames et sans perdre de vue que pour des milliards d’êtres humains la priorité est d’abord de nourrir, de soigner et d’éduquer leurs enfants. C’est à juste titre que les pays pauvres souhaitent d’abord consacrer l’aumône de l’aide au développement à la croissance de leurs économies fragiles. Ceux qui n’ont pas grand-chose d’autre que leurs rêves aspirent au même bien-être que le nôtre.”

©Hras.f



Non aux éoliennes



“À l'époque j'étais bien convaincu que les arguments du GIEC étaient très solides. Cependant, lorsque j'ai pris le temps d'examiner les détails de la science j'ai été consterné par la fragilité des arguments - aux fabrications pures et simples - la science bidon et politisation.”



Roger W. Cohen, physicien de renom ayant apporté une contribution majeure à la science. Il a supervisé des scientifiques travaillant dans le domaine du changement climatique et a suivi ce domaine de près. Au fil des ans, ses chercheurs ont été les auteurs de chapitres clés du rapport du GIEC. En 1980, il avait lancé avec quelques-uns la seule activité de recherche industrielle sur la science fondamentale du changement climatique. Cette décision était justifiée par le fait que la meilleure façon de vraiment comprendre une question technique complexe est de travailler sur place, en interaction avec d'autres scientifiques.

“À l'époque, j'étais bien convaincu, comme la plupart des personnes ayant une formation technique, que les arguments du GIEC en faveur du réchauffement climatique anthropique (cause humaine) étaient très solides. Cependant, lorsque j'ai pris le temps d'examiner les détails de la science, j'ai été consterné par la fragilité de ces arguments. J'ai également été consterné par le comportement de bon nombre de ceux qui ont contribué à la rédaction des rapports du GIEC et de ceux qui en font la promotion. Je pense en particulier à l'arrogance, aux activités visant à étouffer le débat, aux fabrications pures et simples, à la défense insensée de la science bidon et à la politisation du processus du GIEC et du processus scientifique lui-même.

À ce stade, il ne fait guère de doute que la position du GIEC est gravement défectueuse dans sa position centrale selon laquelle l'humanité est responsable de la majeure partie du réchauffement observé au cours du dernier tiers du XXe siècle, et dans ses projections concernant les effets au cours du XXIe siècle. Voici cinq raisons essentielles à cela :

1. La terre ne s'est pas réchauffée de 1998 à 2014 avec une tendance au refroidissement, le tout malgré une augmentation constante du dioxyde de carbone dans l'atmosphère. En outre, le taux de réchauffement de la planète au début du 20e siècle était aussi important que celui du dernier tiers du siècle, et personne n'attribue sérieusement l'augmentation du début du siècle aux émissions de CO2.
2. Les prévisions des modèles climatiques sont manifestement trop élevées, ce qui indique une surestimation importante de la sensibilité du climat (la réponse de la terre à l'augmentation du rayonnement incident causé par les gaz à effet de serre atmosphériques). Cela est dû au fait que les modèles, sur lesquels le GIEC s'appuie pour ses projections futures, se trompent dans leurs calculs des principales rétroactions et forces motrices du système climatique.
3. Les effets naturels ont été et continuent d'être des contributeurs importants aux variations du climat de la Terre, en particulier la variabilité solaire et les cycles océaniques décennaux et multidéennaux.
4. Les données enregistrées sur l'augmentation de la température terrestre sont considérablement exagérées en raison d'erreurs généralisées dans la collecte des données et d'une contamination par l'activité humaine (l'effet d'îlot de chaleur urbain) insuffisamment corrigée.
5. La multitude d'effets environnementaux et écologiques imputés jusqu'à présent au changement climatique est soit exagérée, soit inexistante.

Au fur et à mesure que les preuves contraires s'accroissent, les partisans d'un réchauffement climatique anthropique ont commencé à montrer des signes de dissonance cognitive. Le célèbre psychologue social Leon Festinger, à l'origine du concept de dissonance cognitive, a mené les premières études sur ce phénomène. L'une d'elles portait sur les personnes qui avaient acheté des abris anti-bombes pendant la guerre froide. Il s'est avéré que ces personnes avaient tendance à exagérer la menace de guerre nucléaire et que rien ne pouvait les en dissuader. Selon le modèle psychologique, leur système de croyances est devenu une partie de leur identité, de leur moi, et les informations en désaccord avec ce système de croyances sont devenues une attaque contre le moi. Cela permet d'expliquer pourquoi ces personnes peuvent être résistantes à des informations qui seraient jugées positives sur une base rationnelle.

Alors, que savons-nous vraiment ? Nous savons que le climat est beaucoup trop complexe et trop insensible aux gaz à effet de serre pour prétendre que nous pouvons le "stabiliser" par des changements marginaux dans les émissions de CO2. Nous savons que les politiques gouvernementales offrent de grandes difficultés économiques et aucun gain environnemental. Nous savons également que la question du réchauffement climatique a produit la tromperie intellectuelle et la subversion du processus scientifique, la recherche de rente généralisée des entreprises et le gaspillage brut de ressources qui auraient pu servir à améliorer notre environnement.

<https://qactus.fr/2022/11/07/europe-la-cop27-est-une-comedie-le-rechauffement-climatique-anthropique-une-escroquerie-meme-j-biden-le-dit-voici-une-liste-importante-de-personnalite-qui-nous-le-demontre/>